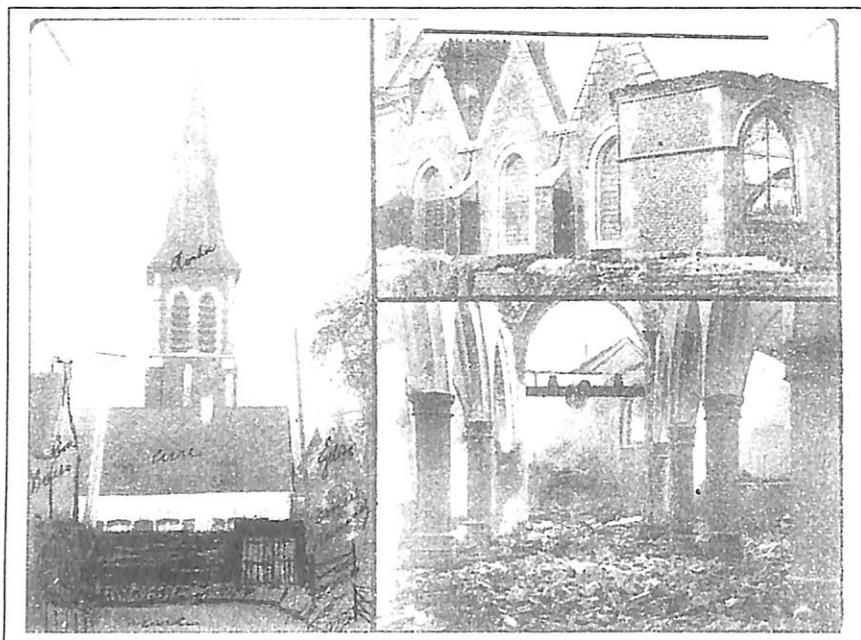


Les vitraux de l'église Saint-Remy à BIENNE-LEZ-HAPPART

Histoire et restauration.

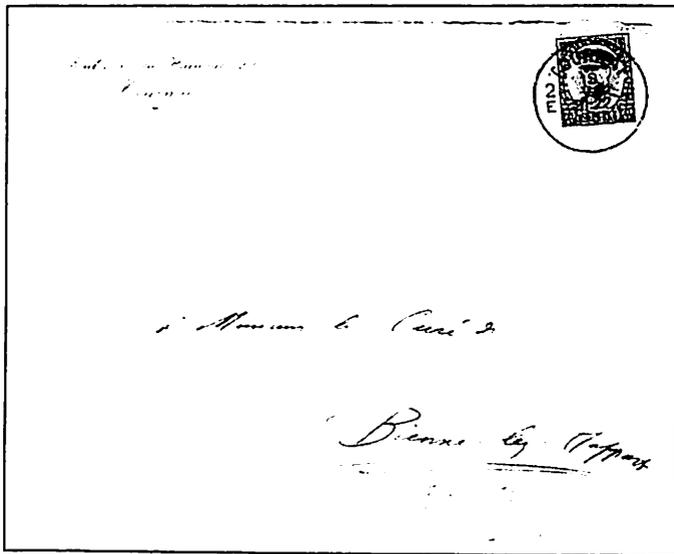
Alors que l'on apprend qu'à l'église Sainte-Marguerite à Tournai un vitrail restauré « *représentant Jeanne d'Arc et signé par un ancien élève du célèbre peintre-verrier Jean-Baptiste Capronnier, a retrouvé sa place d'origine [...]*¹, **Camille WIBO**, car c'est de cet « *ancien élève* » qu'il s'agit, sera aussi remis à l'honneur par la Fabrique d'Eglise Saint-Remy à Bienne-lez-Happart qui, à son tour, vient de faire restaurer les magnifiques vitraux de son église, œuvre de ce même maître-verrier tournaisien du début du XXème siècle.



¹ L'avenir.net du 21/04/2015. L'église Ste-Marguerite a été transformée en appartements de standing.

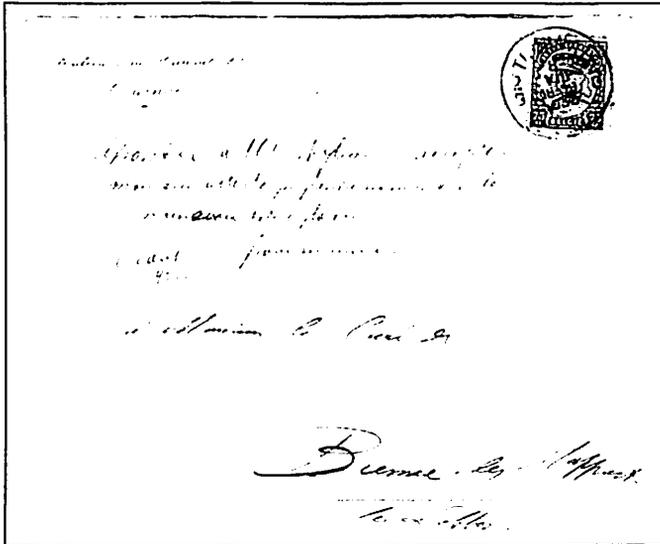
C'est après l'incendie de l'église le dimanche 15 mars 1931 à 6 h (voir ci-dessus la photo extraite de l'article de *La Gazette de Charleroi*) que le curé de l'époque, l'abbé **VANOPDENBOSCH**, entame une série de contacts avec les différents artisans qui vont l'aider à reconstruire son église.

Outre la correspondance nombreuse et parfois « tumultueuse » entre le curé et **Alphonse DUFOUR**, son architecte, les traces de ces contacts tournent principalement autour de l'édification des nouveaux autels en pierre de Soignies, du chemin de croix, de la grille destinée à renfermer les fonds baptismaux, etc... Il est cependant possible, au travers des quelques lettres que nous avons pu extraire de nos archives, de lire les premières lignes du projet qui allait naître entre le maître-verrier et son curé.



La première lettre retrouvée date du **19 juin 1933**. Dans celle-ci, Camille Wibo dit avoir reçu la visite de Monsieur l'architecte Dufour « qui m'a fait part de votre intention d'orner l'église de *Bienne-lez-Happart* de vitraux. Vous savez que j'ai jadis fait un

projet. C'était en 1932. Or, je suis occupé à faire une nouvelle étude pour un travail plus simple donc, moins onéreux. Je dois me rendre à Lobbes jeudi prochain et je me propose de profiter de cette occasion pour vous rendre visite en passant ».



Le **20 juillet 1933**, la nouvelle lettre de Camille Wibo à l'abbé Vanopdenbosch semble confirmer la prochaine collaboration entre les deux hommes : « Vous recevez par le même courrier un nouveau projet pour les vitraux du chœur et du transept de l'église de Bienne-lez-Happart. Le devis est ci-inclus. A condition que le travail soit effectué en série, je veux bien accepter de fournir ces vitraux à 1500 fr pièce, aux conditions ordinaires car il ne me serait pas possible de comprendre dans ce modeste prix les frais de placement. Avouez que je vous offre quelque chose de très beau et de sérieux à des prix minimum vu les exigences des donateurs². En surplus, je ne pense pas que les prix de placement

² Camille Wybo comptera au nombre des donateurs puisqu'il offrira le « vitrail rond » (Agnus Dei) dans le chœur de l'église. Voir par après la liste complète de ces donateurs.

soient prohibitifs : je les évalue à environ 50 fr par vitrail à 75 fr. Ces frais vous seront d'ailleurs facturés au plus juste et d'après les « Bulletins de contrôle » dont sont munis mes placeurs qui doivent être vérifiés et signés par le client.

Si nous sommes d'accord, un de mes ouvriers ira prochainement faire le relevé des mesures et du découpage par place.

Camille Hybo
Maître vitrier du Hainaut 25
Esquennes

Tournai, le 20 juillet 1933

DEVIS DE VITRAUX

F^o 387-33

Objet : *Église paroissiale de Pèlerin - Le-Hoffard*
Vitraux du Chœur et de Transept.

Projet daté du 20 juillet 1933.

CONDITIONS GÉNÉRALES :

Le présent devis comprend la fourniture sur wagon Départ Tournai. - Sur convention spéciale, les frais de placement sont à charge du client. Les prix établis sont nets. Les vitraux sont payables trente jours après le placement. La taxe de luxe est à charge du client. Les fabriques d'église sont exonérées de cette taxe. Les emballages sont déduits de la facture s'ils sont retournés « Franco à domicile ». Tout contrat est dressé et signé en double : un exemplaire étant réservé à chaque contractant.

J'ai vu mon projet daté de ce jour 20 juillet 1933. Chaque vitrail comprendra deux personnages en pied sur fond grisaille. Style roman.
Prix des vitraux : soixante et quinze cent francs 1500 fr. en.
(A. payer à l'ordre pour commande en trois (trois) quarts nettes). Conditions générales ci-dessus imprimées.

Tournai, le 20 juillet 1933

Camille Hybo

Le **07 août 1933**, les relations épistolaires laissent croire à quelques « négociations difficiles » car Camille Wibo se désole :

Monsieur le Curé,

J'ai reçu en son temps votre honorée lettre du 2 ct. Je veux bien accepter vos vitraux au prix de 1500 fr pièce mais, je le répète, je ne pourrai dans ce prix comprendre les frais de placement.

Si d'autres maisons peuvent fournir un travail similaire au mien pour ce prix, c'est qu'elles doivent évidemment se rattraper par la matière ou la main d'œuvre.

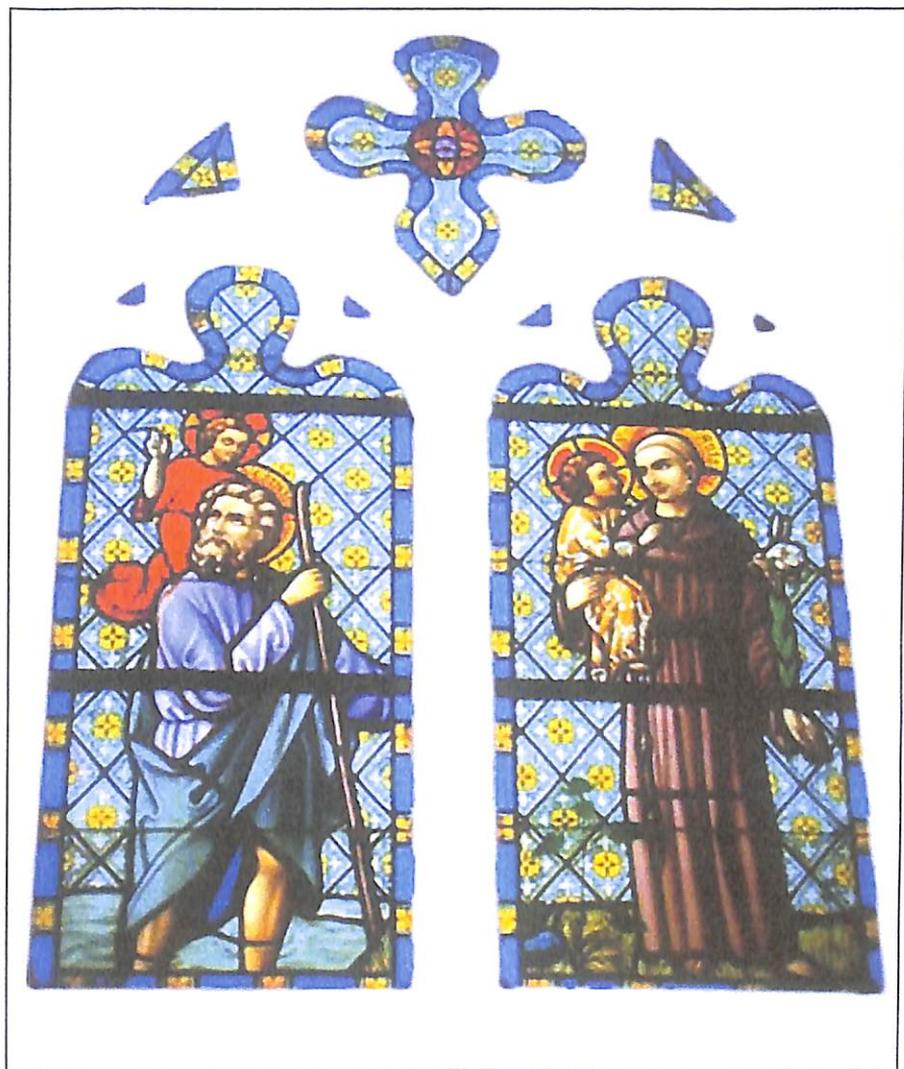
Je pourrais employer le même procédé mais je tiens au sérieux du travail et au bon renom que je me suis acquis depuis trente-cinq ans que je suis établi.

Non, franchement, dans ces conditions vous ne seriez pas content et moi non plus ! Et vous comprenez que je ne veux pas livrer de camelote.

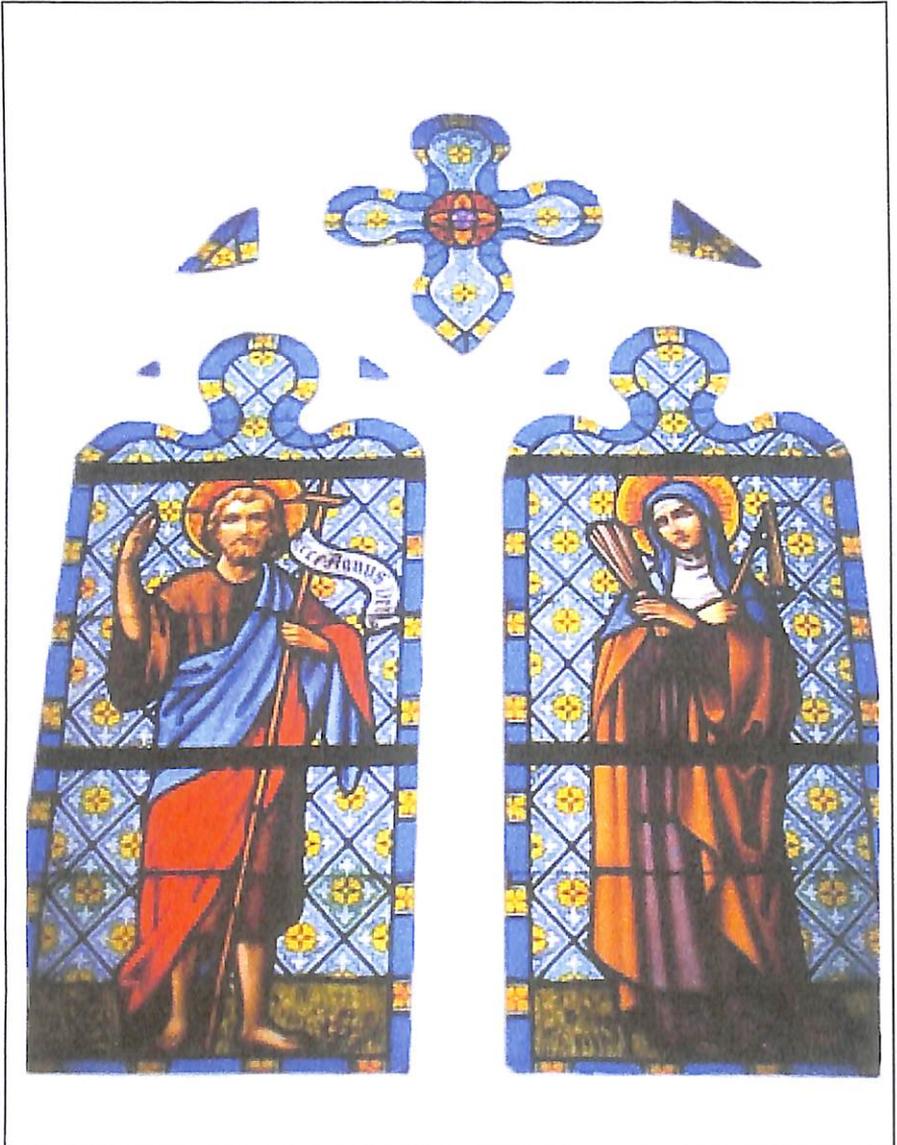
Je vous ai écrit que j'accepterais mes huit vitraux comprenant chacun deux personnages à raison de 1500 fr pièce. Je veux bien payer le port mais je ne pourrais assumer les frais de placement que j'estime, comme je vous l'ai écrit à 50 fr par vitrail.

Si toutefois vous ne pouviez accepter ces conditions très raisonnables vu les exigences des donateurs, je préférerais ne pas accepter le travail car je devrais fournir quelque chose d'inférieur et cela n'est pas dans l'usage de ma maison. En attendant le plaisir de vous lire je vous prie, cher Monsieur le Curé, de croire à mes meilleurs sentiments.

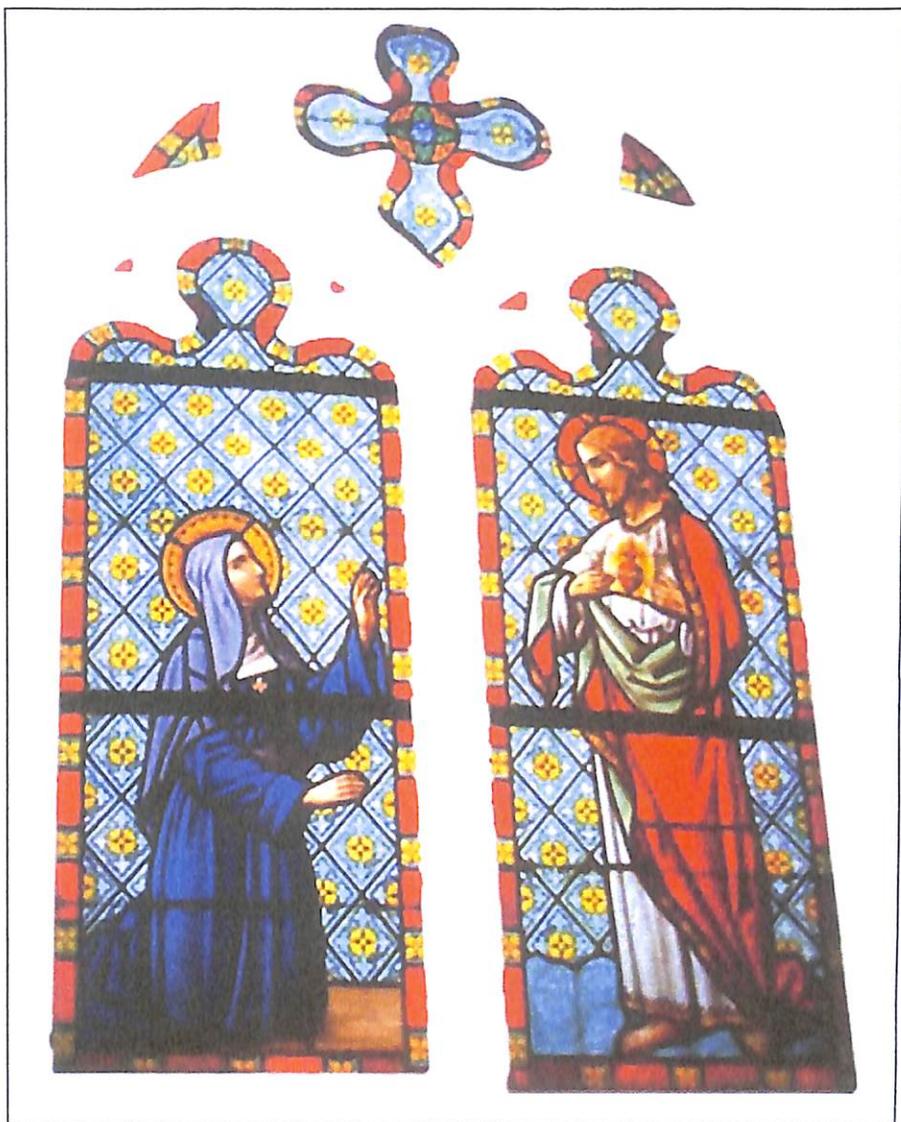
Et c'est en **juillet 1934** que le projet aboutira et que la bonne entente entre les deux protagonistes semblera être revenue au beau



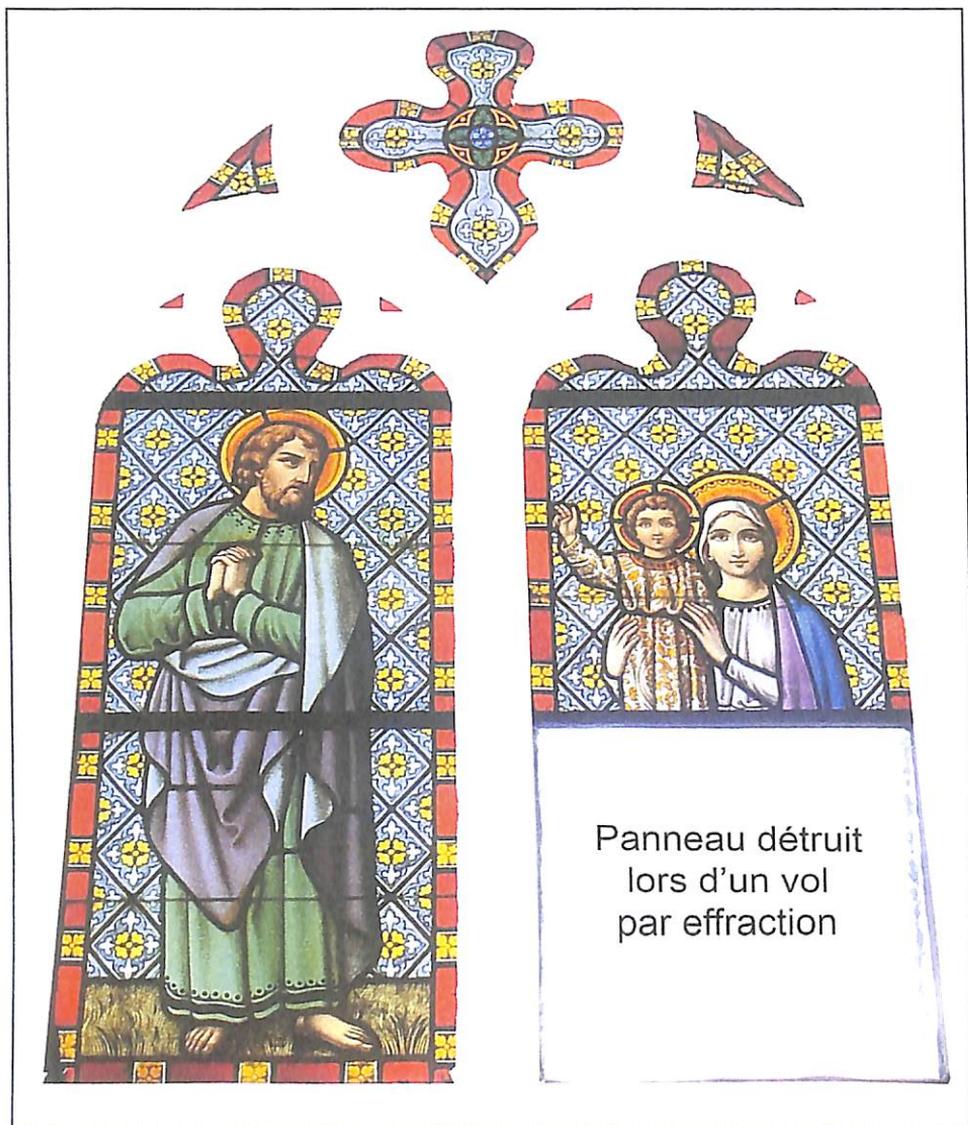
Saint Christophe et saint Antoine



Saint Jean-Baptiste et sainte Marguerite de Cortone (?)

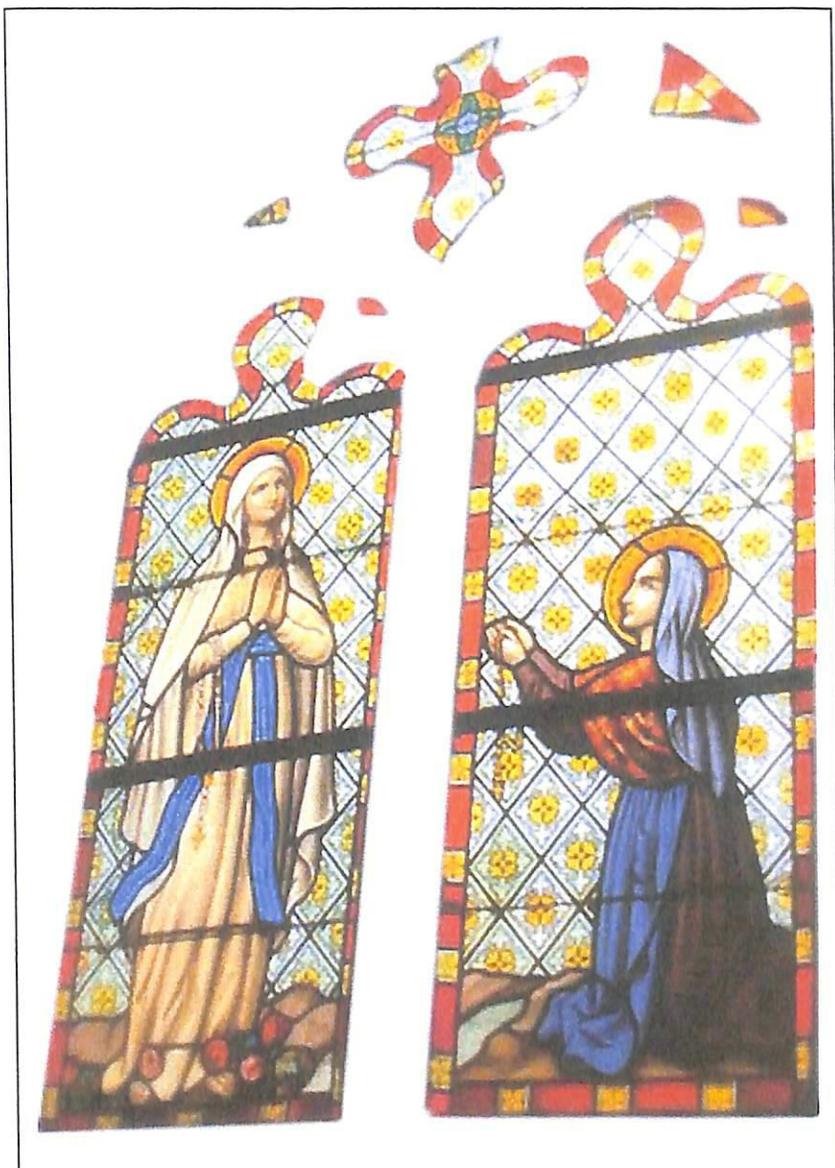


Sainte Marguerite-Marie Alacoque et le Sacré-Cœur

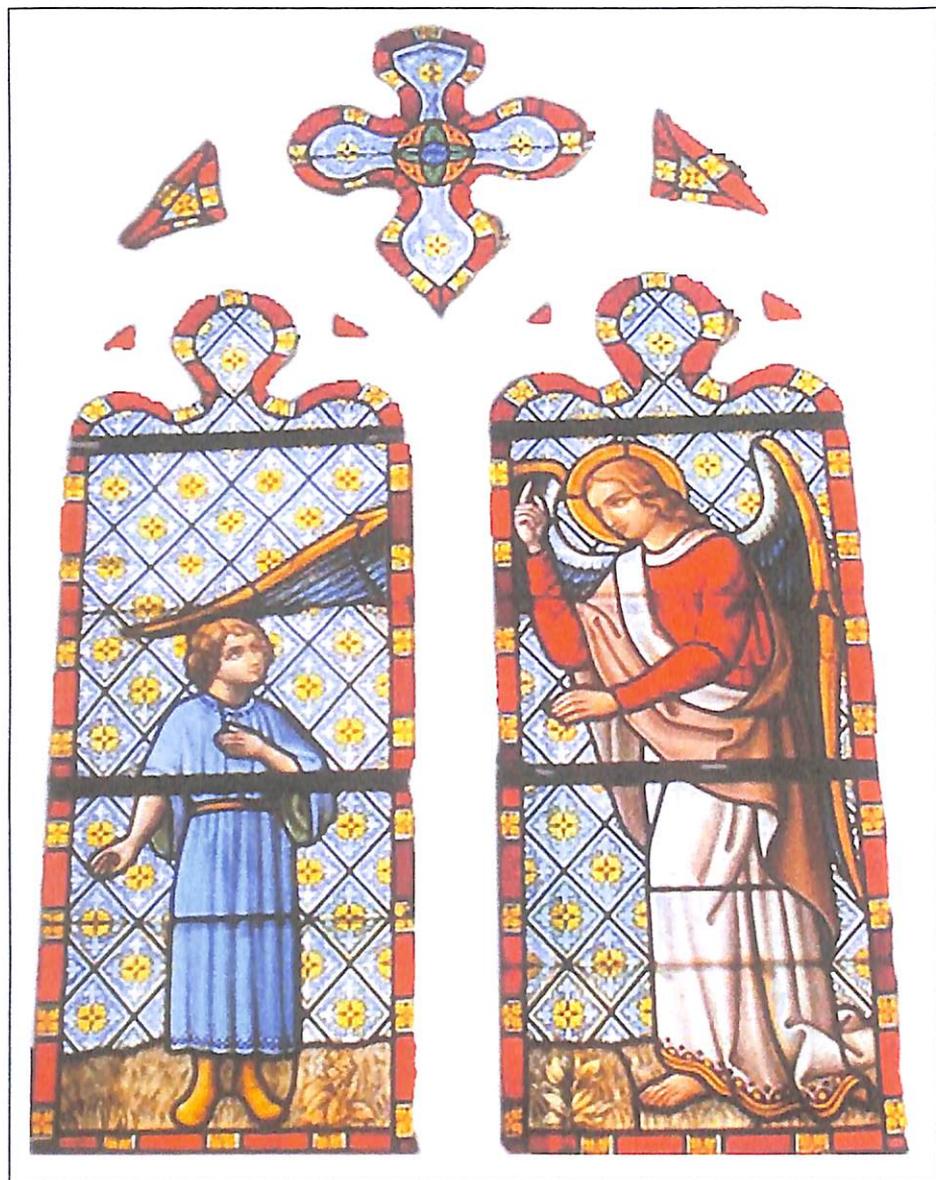


Panneau détruit
lors d'un vol
par effraction

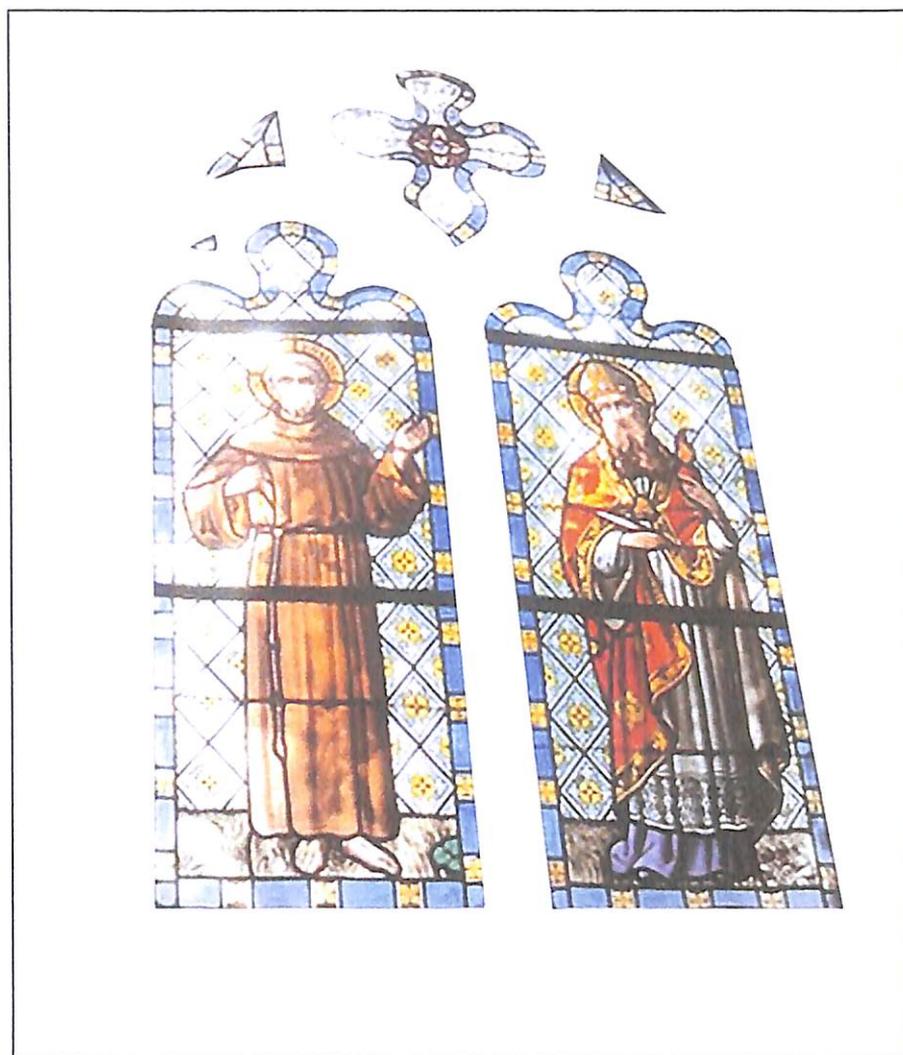
La sainte famille



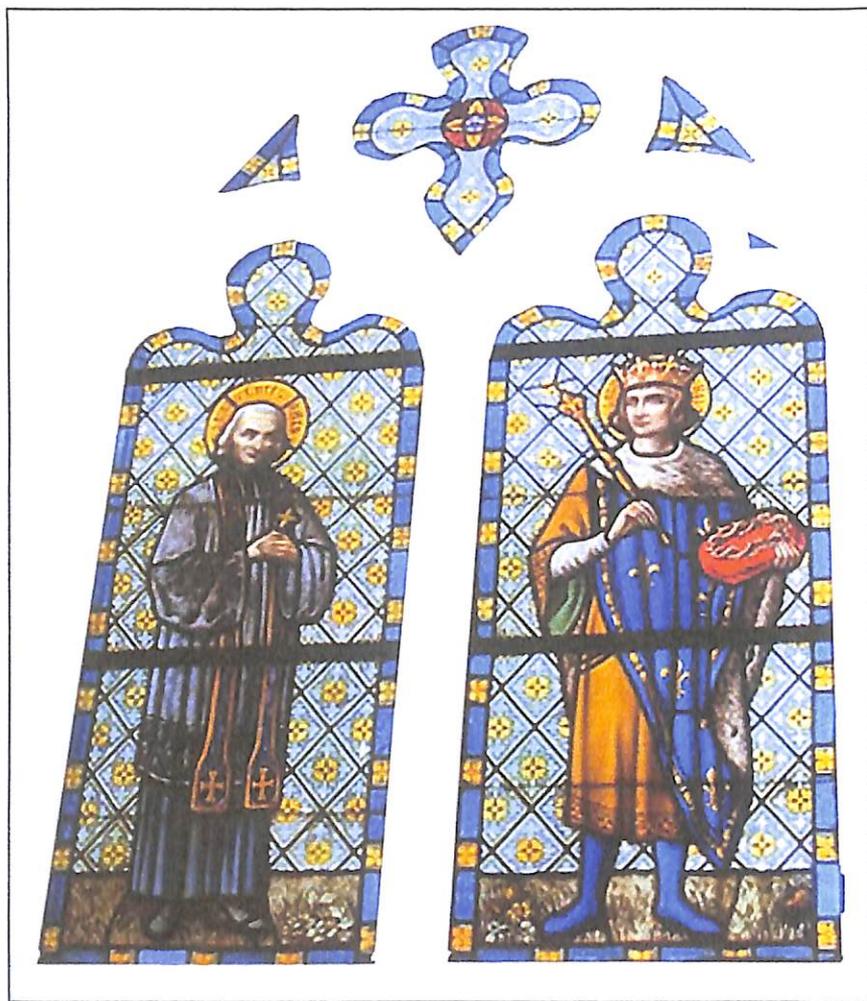
N.D. de Lourdes et sainte Bernadette



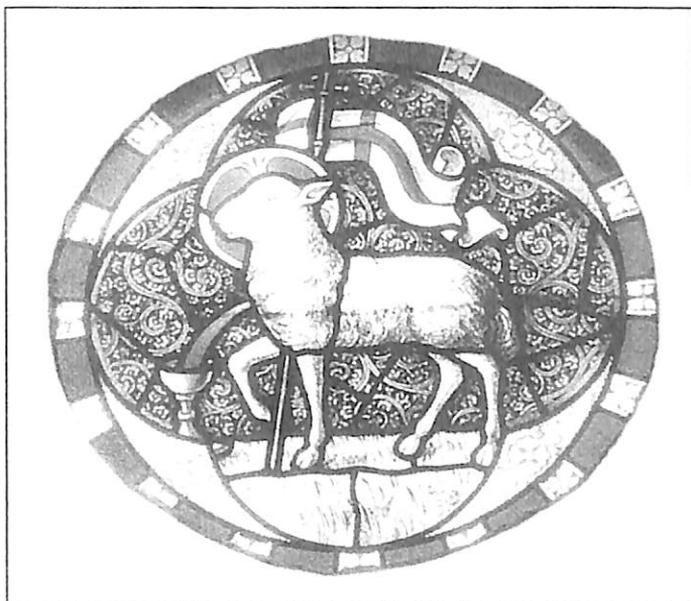
L'ange gardien



Saint François et saint Augustin



Saint curé d'Ars et saint Louis



fixe puisque « *Ainsi que vous me l'avez demandé, je vous adresse ci-inclus la facture³ des vitraux que j'ai eu l'avantage de fournir pour votre belle église. J'ai appris avec joie que vous, tout comme les donateurs, étiez entièrement satisfaits. En mettant toute confiance en mon travail, vous n'avez pas été désillusionnés.*

A la première occasion, j'irai examiner mes petits vitraux sur place. J'espère que lors d'un voyage à Tournai, vous voudrez bien descendre chez moi en toute simplicité.

³ Les archives de l'église St Remy ne nous ont pas encore révélé la teneur de cette facture ! D'après les notes manuscrites de l'abbé Vanopdenbosch sur l'enveloppe datée du 08 août 1933, il semblerait qu'il ait pu obtenir 2700 fr de remise sur la totalité des vitraux soit « *337.50 par vitrail* »,...

Mais qui étaient ces « exigeants donateurs » des vitraux ?

D'après une note manuscrite de l'abbé Vanopdenbosch, voici comment se sont réparties les donations :

Chapelle côté évangile (à gauche)	Saint Christophe Saint Antoine	Abbé Vanopdenbosch
	Saint Jean-Baptiste Sainte Marguerite de Cortone (?)	Famille Demanez-Rivage
Chœur côté évangile	Sainte-Famille	Famille Meurant-Capouillez
	Sainte Marguerite- Marie Alacoque et le Sacré-Cœur	Famille Meurant-Capouillez
Chœur vitrail rond	Agnus Dei	Camille Wibo
Chœur côté épître	N.D. de Lourdes et sainte Bernadette	Maria Claeys
	L'ange gardien	Arthur Fayt
Chapelle côté épître (à droite)	Saint François d'Assise Saint Augustin	Anonyme
	Saint Curé d'Ars Saint Louis, roi	Anonyme

L'Enclos Saint-Remy et la Fabrique d'Eglise

Si l'on sait aujourd'hui que la Fiche du Plan Communal de Développement Rural qui concerne la restauration des bâtiments et leur environnement continue sa lente évolution dans les arcanes des pouvoirs subsidants concernés, l'association « Enclos St Remy » et la Fabrique d'Eglise restent plus particulièrement attentives au sort réservé au clocher daté de 1878 et veillent à préserver autant que possible la partie XVIème du vaisseau : le maintien du bâtiment hors eaux par l'entretien des toitures et la restauration des vitraux (remplacement des pièces fendues ou trouées, pose de plombs sur les pièces brisées, vérification des joints intérieurs et extérieurs de cimentage des 8 fenêtres du transept et du chœur) en ce mois d'avril 2015 en font foi !

Pour la Fabrique d'Eglise et l'Enclos St-Remy,

Jean-Claude BOUTEILLER

LOBBES au 19^{ème} siècle

Introduction

Le 23 août 1914, l'hôtel de ville de la commune de Lobbes fut incendié par des tirs d'artillerie des belligérants.

De ce fait principal, les archives communales disparurent : un siècle d'information. le 19^{ème} particulièrement, fut effacé. En ce début de 21^{ème} siècle, ici et là, nous retrouvons des bribes de connaissance sur la population qui vivait dans notre village entre 1800 et 1900.

Nous allons tenter dans cette rubrique de reconstituer des vécus de nos prédécesseurs à la lumière de diverses sources particulières.

Jean Meurant